

NOM LATIN : *Lilium canadense* Linnæus
FAMILIE : Liliacées (famille du lis)
NOM ANGLAIS : Canada Lily



© LAURENT BRISSON

Grande plante herbacée à bulbe, le lis du Canada se distingue par ses feuilles en verticilles ainsi que par ses grandes fleurs campanulées, penchées et portées sur de longs pédoncules. Il affectionne les milieux tels les forêts humides et les grèves.

RÉPARTITION EN AMÉRIQUE DU NORD



RÉPARTITION AU QUÉBEC



ESPÈCE VULNÉRABLE À LA RÉCOLTE AU QUÉBEC

Lis du Canada

Description

Grande plante herbacée vivace, à bulbe subglobuleux. Tige dressée, raide, couverte d'une pruine cireuse blanchâtre et mesurant de 0,6 à 2 m de hauteur. De 3 à 12 feuilles lancéolées, à nervures parallèles, de 1 à 2 cm de largeur et 10 cm de longueur, disposées en plusieurs verticilles espacés le long de la tige, sans bulbilles axillaires. De 1 à 16 grandes fleurs campanulées, de 5 à 8 cm de longueur, penchées, portées par de longs pédoncules (de 10 à 15 cm) et formées de six tépales (sépalés et pétales semblables) jaune orangé, tachetés de brun à l'intérieur. Fruit : une capsule dressée, de forme oblongue, de 35 à 50 mm de longueur.

ESPÈCES VOISINES : Hémérocalle fauve (*Hermerocallis fulva*); lis tigré (*Lilium tigrinum*).

TRAITS DISTINCTIFS : Les feuilles du lis du Canada sont en verticilles le long de la tige et ses fleurs sont penchées et en forme de cloche. Cette espèce n'a pas de bulbilles à l'aisselle des feuilles.

PÉRIPHÉRIQUE NORD

Amérique du nord : de l'Ontario à la Nouvelle-Écosse et dans tous les États de l'est des États-Unis, de l'Indiana à l'Alabama; disjoint dans le Nebraska, le Kansas et en Arkansas.

Québec : dans les régions de l'Outaouais (07), des Laurentides (15), de Lanaudière (14), de la Mauricie (04), de la Capitale-Nationale (03), de la Montérégie (16), du Centre-du-Québec (17), de l'Estrie (05), de Chaudière-Appalaches (12), du Bas-Saint-Laurent (01), de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (11), du Saguenay-Lac-Saint-Jean (02), avec une limite septentrionale à Métis.

Habitat

Le lis du Canada affectionne les milieux tels que les marécages et les marais, les aulnaies, les forêts humides, les milieux ouverts semi-ombragés et humides ainsi que les grèves estuariennes.

Biologie

Le lis du Canada croît à l'ombre. Sa floraison a lieu de juin au début d'août. Son bulbe est rattaché à un rhizome qui s'étend et engendre un nouveau bulbe chaque année. À partir de la graine, il faut de trois à cinq ans avant la première floraison. La plupart des fleurs d'un plant sont stériles et seulement une ou deux fleurs produisent une capsule.

Problématique de conservation

Les conditions propices à la croissance du lis du Canada ne se rencontrent que dans les forêts humides ou les milieux ouverts ou semi-ombragés humides du sud du Québec. Bien que la disparition de cette espèce ne soit pas appréhendée pour le moment, plusieurs facteurs contribuent à sa raréfaction : le broutage par le cerf de Virginie, la coupe forestière, certaines pratiques non appropriées d'aménagement forestier et la destruction de son habitat résultant du développement urbain et agricole. Le prélèvement de spécimens entiers à des fins horticoles exerce également une pression non négligeable sur les populations sauvages de l'espèce. Comme il faut de trois à cinq ans pour produire des plantes en fleurs attrayantes pour le consommateur, il est tentant pour les fournisseurs de s'approvisionner directement en milieu naturel. En effet, la culture en serre ou tout autre moyen de propagation en milieu contrôlé sont plus coûteux.



ESPÈCE VULNÉRABLE À LA RÉCOLTE AU QUÉBEC

Lis du Canada (suite)

© LAURENT BRISSON



La fleur du lis du Canada est formée de six tépales (sépalés et pétales semblables) jaune orangé, tachetés de brun à l'intérieur. La floraison a lieu de juin jusqu'au début d'août.

Désigné espèce vulnérable au Québec en 2005, le lis du Canada est dorénavant protégé en vertu de la Loi sur les espèces menacées ou vulnérables. Les interdictions touchant cette espèce se limitent toutefois à la récolte d'au plus cinq spécimens entiers ou parties souterraines en milieu naturel et à la vente d'un seul de ces spécimens.

Ailleurs au Canada, le lis du Canada est très menacé en Ontario et il est considéré comme menacé en Nouvelle-Écosse. Il est également présent au Nouveau-Brunswick. Aux États-Unis, il est menacé ou fortement menacé dans au moins 7 des 25 États où il est présent.

Références utiles

- COMITÉ FLORE QUÉBÉCOISE DE FLORAQUEBECA. 2009. Plantes rares du Québec méridional. Guide d'identification produit en collaboration avec le Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ), Les Publications du Québec, Québec, 406 p.
- FLEURBEC. 1983. Plantes sauvages des villes, des champs et en bordure des chemins – 2. Fleurbec auteur et éditeur, Saint-Augustin, 208 p.
- LAMOUREUX, G., ET P. NANTEL. 1999. Cultiver des plantes sauvages... sans leur nuire. Fleurbec éditeur, Saint-Henri-de-Lévis, Québec, 80 p.
- MARIE-VICTORIN, FRÈRE. 2002. Flore laurentienne. Troisième édition mise à jour et annotée par L. Brouillet, S. G. Hay et I. Goulet, en collaboration avec M. Blondeau, J. Cayouette et J. Labrecque, Gaëtan Morin éditeur, membre de Chenelière Éducation, Montréal, 1 093 p.
- NATURAL RESOURCES CONSERVATION SERVICE, USDA. 2010. « Plants Database, State search ». [En ligne] [<http://plants.usda.gov/threat.html>] (Site consulté le 17 mars 2010).
- NATURESERVE. 2015. « NatureServe Explorer: An Online Encyclopedia of Life ». [En ligne], NatureServe, Arlington, Virginia. [www.natureserve.org/explorer/] (Site consulté en mars 2015).
- ROUSSEAU, C. 1974. Géographie floristique du Québec-Labrador : distribution des principales espèces vasculaires. Travaux et documents du Centre d'études nordiques, n° 7, Les Presses de l'Université Laval, Sainte-Foy, 799 p.
- SKINNER, M. W. 2002. « *Lilium* Linnaeus ». Pages 172-197 in Flora of North America Editorial Committee (éd.), Flora of North America North of Mexico, volume 26: Magnoliophyta: Liliidae: Liliales and Orchidales, Oxford University Press, New York.
- TARDIF, B., B. TREMBLAY, G. JOLICOEUR ET J. LABRECQUE. 2016. Les plantes vasculaires en situation précaire au Québec. Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ), gouvernement du Québec, ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MDDELCC), Direction générale de l'écologie et de la conservation, Québec, 420 p.

CONTRIBUTION AU CDPNQ



Si vous repérez une population d'espèce menacée ou vulnérable, signalez-la au Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ). Vos observations permettront d'améliorer la connaissance de cette espèce et en favoriseront la sauvegarde.
www.cdpnq.gouv.qc.ca

PROTÉGER, C'EST DANS MA NATURE!

**Développement durable,
Environnement et Lutte
contre les changements
climatiques**

Québec